



Respecter l'autre

À l'heure

où la mobilité des Hommes n'a jamais été aussi grande, certaines formes traditionnelles de mobilité sont en train de disparaître. Il en va ainsi du nomadisme. En effet, l'activité nomade, dont les géographes avaient pu faire l'archétype du "genre de vie", parce qu'elle symbolise au mieux la relation entre l'homme et le milieu, est aujourd'hui on ne peut plus résiduelle. Partout au Sahara, les effectifs nomades ont fondu. La Mauritanie est le seul pays saharien à connaître encore un vrai nomadisme, mais si en 1960, sur un million d'habitants, 75 % étaient nomades, en 2000, avec deux millions et demi d'habitants, on enregistrait 96 % de sédentaires, dont plus de 60 % résidant en ville. On peut donc affirmer que, de nomade, le Maure s'est mué en un "citadin". Il ne resterait plus en Mauritanie qu'une vingtaine de milliers de "vrais" nomades, installés en zone franchement saharienne. Le cas mauritanien illustre le fait, valable pour l'ensemble du Sahara, que réduction des effectifs et fixation à la ville sont les traits majeurs de l'évolution du nomadisme contemporain.



Respecter l'autre

COLLÈGE

Histoire-géographie et éducation civique

1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

Sixième

Géographie

- 1^{ère} partie "Les grands repères géographiques du monde" : répartition de la population, les grands domaines climatiques et biogéographiques (voir documents d'accompagnement).
- 2^e partie "Les grands types de paysages" : "Des paysages de faible occupation humaine".

Cinquième

Géographie

La diversité des cultures et des rythmes de développement peut être un des fils conducteurs de l'étude au long de l'année.

- "La diversité de l'Afrique" : "Les discontinuités du peuplement et sa diversité ethnique et culturelle, liée ici plus qu'ailleurs à la zonalité bioclimatique sont présentées à partir de cartes", mais il est conseillé de croiser carte et paysages pour permettre de "reconnaitre et de connaître le monde". Les documents d'accompagnement suggèrent par ailleurs de recourir "à l'histoire pour rendre compte du découpage en États et des frontières actuelles" des pays d'Afrique.

Histoire

- "Le monde musulman" et la présentation de "la diffusion de l'Islam", de l'arabe et le rôle du commerce caravanier transsaharien dans cette dernière.

Éducation civique

- "L'Égalité", "le refus des discriminations", "tout être humain a une égale dignité du simple fait qu'il est Homme".

Quatrième

- "L'Europe et son expansion au XIX^e siècle, le partage du monde".

Troisième

- Les "échanges, la mobilité des hommes, l'inégale répartition des richesses et l'urbanisation". "Pour l'étude politique du monde actuel, la notion de frontière (politique ou culturelle) sert de fil conducteur".

2. Quelles problématiques aborder ?

Déclin du nomadisme

Poussés à la sédentarisation à la suite de motivations variées ou pressés par les autorités à se fixer dans une agglomération, une oasis, les nomades sont aujourd'hui en sursis et voués à se reconverter. La mise en place d'États modernes incompatibles avec leur mode de vie, le développement de moyens de communication rapides concurrents des caravanes transsahariennes, les sécheresses récurrentes... ont fait du nomade un être en voie de disparition.

Ses voies de reconversion sont diverses : agriculteur sédentarisé par l'État, néo-urbain, guide touristique profitant de l'engouement pour les paysages désertiques et la "nature vierge" d'Occidentaux qui ont transformé le Sahara nomade en espace de loisir... S'il perdure encore sous la forme pastorale, le nomadisme ne peut plus désormais se concevoir éloigné d'un axe de communication assurant le lien à la ville, relais de l'État et du commerce privé, lieu privilégié de distribution de vivres, de la vente du bétail...

Urbanisation et exode rural

Le cas de Nouakchott (700 000 habitants, le quart de la population du pays, plus de la moitié des urbains) permet d'évoquer l'urbanisation des pays en voie de développement. Inexistante il y a encore 50 ans, surgie *ex nihilo* des sables, la capitale saharienne de la Mauritanie est-elle l'expression du développement du pays ou le reflet d'une déstabilisation des sociétés rurales alimentant un exode rural favorisé par l'essor de moyens de transports modernes ? Par ailleurs, élément fondateur de la vie sédentaire urbaine, le processus d' "adressage" en cours à Nouakchott permet de mettre en évidence que "l'identité d'un citoyen dans le monde moderne passe par la possession d'une adresse". L'urbanisation désigne aussi la diffusion d'un certain mode de vie et d'une culture liés à la ville, le degré d'urbanité selon J. Lévy.

Image négative du nomade

"Les tribus arabes se précipitèrent sur l'Ifriqiya comme une nuée de sauterelles, abîmant et détruisant tout ce qui se trouvait sur leur passage..." Ibn Khaldun décrivant ainsi ce qui deviendra le mythe coriace de la catastrophe hilalienne (les Banu Hilal = nomades arabes du XI^e siècle), serait-il le précurseur de l'image négative accolée au nomade ? Le nomade saharien, comme ses cousins "les gens du voyage", fait peur, génère la crainte quand son image n'est pas celle d'un assisté. Il est le mal aimé, le clandestin, l'étranger. Dérangeant, il génère tantôt le respect et la crainte, plus souvent l'incompréhension, quand ce n'est pas le mépris et la peur...

L'eau

La photographie du Sahara permet d'évoquer le problème de l'accès à l'eau, de sa rareté et de la concurrence pour son utilisation. Essentielle à la vie, elle est au désert plus qu'ailleurs, rare et précieuse. Que ce soit celle des puits auxquels s'approvisionnent les troupeaux, celle des forages qui ont permis la création de périmètres de mise en valeur agricole, de palmeraies grâce auxquelles les États ont tenté de sédentariser les nomades, celle nécessaire aux touristes occidentaux, son utilisation est source d'enjeux et de conflits. Le thème de la désertification pourrait aussi être abordé.

La frontière

Rien de plus artificiel que les frontières du Sahara, héritage colonial, rectilignes sur des centaines de km. Une opinion courante veut que ce soient les groupes nomades qui souffrent le plus de leur rigidité, par le seul fait que le support écologique de leur activité pastorale se moque des limites étatiques (cloisonnement artificiel qui n'a aucun rapport avec les réalités géographiques), tout comme d'ailleurs ce qui a longtemps fait leur raison de vivre, les activités d'échanges. Mais ces frontières, dans un espace aussi peu densément peuplé sont très difficiles à surveiller du fait des longueurs. Aussi se révèlent-elles dans les faits des sources de différentiels entre États, donc favorables aux échanges – soient-ils illicites – plus que des barrières. Ce qui fait dire à certains que les nomades savent s'arranger des frontières et qu'il en est même que ces pointillés enrichissent...

3. Quels contenus et notions mobiliser ?

- Notions et vocabulaire pour décrire le paysage et le milieu géographique : paysage, milieu géographique, désert, aridité, contraintes, ressources, dune, barkhane, erg, reg...
- Notions et concepts ayant trait au rapport à l'espace : nomadisme (nomade), sédentarité (sédentaire), sédentarisation (processus), exode rural, urbanisation, pastoralisme, caravane, commerce caravanier, frontière, territoire, organisation de l'espace, acteurs spatiaux, peuplement.
- Notions et concepts ayant trait à l'altérité, à la culture : identité, différence et respect des différences, société, culture, altérité.

Nomadisme et pastoralisme

Il y a souvent confusion entre les deux notions qui recouvrent pourtant des réalités bien différentes. Le pastoralisme est un mode d'exploitation de l'environnement végétal (la biomasse, au bénéfice d'un troupeau). Le nomadisme, "un rapport au territoire et une conception de l'espace qui est, au sens strict, un intervalle. La territorialité des nomades est semblable à celle des marchands, elle est fondée sur un réseau de lieux dont on joue au mieux des circonstances" (Denis Retailié, 1989). La confusion découle de la difficulté à faire la distinction entre technique d'exploitation du milieu (le pastoralisme en constitue une forme) et mode d'occupation de l'espace (ce qu'est le nomadisme). Le véritable nomadisme, qui était fondé sur l'utilisation d'un réseau de lieux (dont la forme la plus vulgarisée était celle des pistes caravanières), a pratiquement disparu. L'amalgame des deux termes vient de ce que ces lieux peuvent être des pâturages liés aux rythmes climatiques. Il est vrai qu'alors nomadisme et pastoralisme se confondent : or, ce "nomadisme pastoral", reste bien le seul à conserver une certaine vitalité aujourd'hui.

4. Quelles pistes de travail envisager ?

Sixième

On a la possibilité d'étudier un désert chaud dans le cadre "des paysages de faible occupation humaine". Comme pour le désert froid, la forêt amazonienne ou la haute montagne tropicale, les aspects du paysage et la faiblesse du peuplement s'expliquent en grande partie par des contraintes naturelles et conduisent à évoquer les composantes physiques et biologiques du milieu, l'adaptation des sociétés humaines à ces données. Mais on n'étudie pas les milieux en tant que tels et on se rappelle bien que le milieu ne se réduit pas à ses composantes naturelles (il inclut des éléments anthropiques : constructions, champs, aménagements divers). On part du paysage, on décrit, on précise le vocabulaire, on établit quelques relations évidentes. On peut tenter la réalisation de petits schémas systémiques mettant en relation les différentes composantes d'un paysage ou d'un espace.

Afin de ne pas renforcer les représentations qui réduisent le Sahara à un grand erg, une fois cette photographie décrite, on devra montrer immédiatement un autre paysage du désert, plus fréquent, le reg (ou la hamada), enfin une oasis. Cela permettra d'insister d'abord sur la nudité rocheuse du désert et ses raisons, puis sur la faible densité de population et sa concentration dans les oasis, près de l'eau.

Enfin évoquer les activités nouvelles. Attention toutefois ! On décrit et explique des paysages. On n'étudie pas en soi le milieu saharien ou les activités au Sahara.

Quelques précisions

- Le Sahara n'a pas de véritables frontières "naturelles". On peut considérer qu'il comprend, au nord et au sud du tropique du Cancer, les zones où les précipitations sont inférieures à 200 mm par an : au-delà commence la steppe.
- Chez les Arabes, le mot sahara, qui est un nom commun, désigne d'abord un sol pauvre à la végétation inexistante. Par extension, il a fini par désigner toute étendue de sable impropre à autre chose qu'au parcours.



Respecter l'autre

LYCÉE

Histoire-géographie et ECJS

1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

Seconde

Géographie

- Plus de six milliards d'Hommes sur la Terre : frontières, aménagements et environnement. "Les frontières (...) donnent lieu à des formes spécifiques d'aménagement, de gestion de l'environnement et d'organisation de l'espace."
- L'eau, entre abondance et rareté : inégalité de répartition et d'accès à la ressource. "L'eau est une ressource que la nature distribue très inégalement sur la Terre : les zones arides et semi-arides couvrent le tiers des terres émergées".
- Dynamiques urbaines et environnement urbain : l'explosion urbaine. "Dans les pays en développement, l'urbanisation des populations s'effectue aujourd'hui encore à un rythme très soutenu."

2. Quelles problématiques aborder ?

Déclin du nomadisme

Poussés à la sédentarisation à la suite de motivations variées ou pressés par les autorités à se fixer dans une agglomération, une oasis, les nomades sont aujourd'hui en sursis et voués à se reconvertir. La mise en place d'États modernes incompatibles avec leur mode de vie, le développement de moyens de communication rapides concurrents des caravanes transsahariennes, les sécheresses récurrentes, ... ont fait du nomade un être en voie de disparition. Ses voies de reconversion sont diverses : agriculteur sédentarisé par l'État, néo-urbain, guide touristique profitant de l'engouement pour les paysages désertiques et la "nature vierge" d'Occidentaux qui ont transformé le Sahara nomade en espace de loisir ... S'il perdure encore sous la forme pastorale, le nomadisme ne peut plus désormais se concevoir éloigné d'un axe de communication assurant le lien à la ville, relais de l'État et du commerce privé, lieu privilégié de distribution de vivres, de la vente du bétail ...

Urbanisation et exode rural

Le cas de Nouakchott (700 000 habitants, le quart de la population du pays, plus de la moitié des urbains) permet d'évoquer l'urbanisation des pays en voie de développement. Inexistante il y a encore 50 ans, surgie *ex nihilo* des sables, la capitale saharienne de la Mauritanie est-elle l'expression du développement du pays ou le reflet d'une déstabilisation des sociétés rurales alimentant un exode rural favorisé par l'essor de moyens de transports modernes ? Par ailleurs, élément fondateur de la vie sédentaire urbaine, le processus d'"adressage" en cours à Nouakchott permet de mettre en évidence que "l'identité d'un citoyen dans le monde moderne passe par la possession d'une adresse". L'urbanisation désigne aussi la diffusion d'un certain mode de vie et d'une culture liés à la ville, le degré d'urbanité selon J. Lévy.

Image négative du nomade

“Les tribus arabes se précipitèrent sur l’Ifriqiya comme une nuée de sauterelles, abimant et détruisant tout ce qui se trouvait sur leur passage...” Ibn Khaldun décrivant ainsi ce qui deviendra le mythe coriace de la catastrophe hilalienne (les Banu Hilal = nomades arabes du XI^e siècle), serait-il le précurseur de l’image négative accolée au nomade ? Le nomade saharien, comme ses cousins “les gens du voyage”, fait peur, génère la crainte quand son image n’est pas celle d’un assisté. Il est le mal aimé, le clandestin, l’étranger. Dérangeant, il génère tantôt le respect et la crainte, plus souvent l’incompréhension, quand ce n’est pas le mépris et la peur.

L'eau

La photographie du Sahara permet d'évoquer le problème de l'accès à l'eau, de sa rareté et de la concurrence pour son utilisation. Essentielle à la vie, elle est, au désert plus qu'ailleurs, rare et précieuse. Que ce soit celle des puits auxquels s'approvisionnent les troupeaux, celle des forages qui ont permis la création de périmètres de mise en valeur agricole, de palmeraies grâce auxquelles les États ont tenté de sédentariser les nomades, celle nécessaire aux touristes occidentaux, son utilisation est source d'enjeux et de conflits. Le thème de la désertification pourrait aussi être abordé.

La frontière

Rien de plus artificiel que les frontières du Sahara, héritage colonial, rectilignes sur des centaines de km. Une opinion courante veut que ce soient les groupes nomades qui souffrent le plus de leur rigidité, par le seul fait que le support écologique de leur activité pastorale se moque des limites étatiques (cloisonnement artificiel qui n'a aucun rapport avec les réalités géographiques), tout comme d'ailleurs ce qui a longtemps fait leur raison de vivre, les activités d'échanges. Mais ces frontières, dans un espace aussi peu densément peuplé sont très difficiles à surveiller du fait des longueurs. Aussi se révèlent-elles dans les faits des sources de différentiels entre États, donc favorables aux échanges – soient-ils illicites – plus que des barrières. Ce qui fait dire à certains que les nomades savent s'arranger des frontières et qu'il en est même que ces pointillés enrichissent...

3. Quels contenus et notions mobiliser ?

- Notions et vocabulaire pour décrire le paysage et le milieu géographique : paysage, milieu géographique, désert, aridité, contraintes, ressources, dune, barkhane, erg, reg...
- Notions et concepts ayant trait au rapport à l'espace : nomadisme (nomade), sédentarité (sédentaire), sédentarisation (processus), exode rural, urbanisation, pastoralisme, caravane, commerce caravanier, frontière, territoire, organisation de l'espace, acteurs spatiaux, peuplement.
- Notions et concepts ayant trait à l'altérité, à la culture : identité, différence et respect des différences, société, culture, altérité.

Nomadisme et pastoralisme

Il y a souvent confusion entre les deux notions qui recouvrent pourtant des réalités bien différentes. Le pastoralisme est un mode d'exploitation de l'environnement végétal (la biomasse, au bénéfice d'un troupeau). Le nomadisme, “un rapport au territoire et une conception de l'espace qui est, au sens strict, un intervalle. La territorialité des nomades est semblable à celle des marchands, elle est fondée sur un réseau de lieux dont on joue au mieux des circonstances” (Denis Retaillé, 1989)

La confusion découle de la difficulté à faire la distinction entre technique d'exploitation du milieu (le pastoralisme en constitue une forme) et mode d'occupation de l'espace (ce qu'est le nomadisme). Le véritable nomadisme, qui était fondé sur l'utilisation d'un réseau de lieux (dont la forme la plus vulgarisée était celle des pistes caravanières), a pratiquement disparu. L'amalgame des deux termes vient de ce que ces lieux peuvent être des pâturages liés aux rythmes climatiques. Il est vrai qu'alors nomadisme et pastoralisme se confondent : or, ce "nomadisme pastoral", reste bien le seul à conserver une certaine vitalité aujourd'hui.

4. Quelles pistes de travail envisager ?

Frontières et sociétés dans l'Ouest de l'Afrique saharienne

La photographie, complétée par des textes et une carte de l'Afrique saharienne, peut fournir matière à une étude de cas pour aborder le thème des frontières dans le thème introductif du programme de seconde.

- Cette photographie peut être le point de départ d'une étude de la mobilité des pasteurs nomades (ici des éleveurs de dromadaires) en Mauritanie, en montrant qu'elle constitue une réponse aux fortes contraintes du milieu et en particulier aux variations climatiques.
- Ensuite, à partir d'une carte de l'Afrique saharienne, on peut étudier le tracé des frontières par les puissances coloniales et le maintien de ce découpage par les États indépendants. C'est l'occasion de faire une critique du concept de "frontière naturelle" et de montrer que la frontière est une œuvre politique et sociale.
- L'étude peut s'achever par l'analyse des conséquences pour les nomades : les frontières étatiques ont entravé leur mobilité, ont amputé leur territoire (voir définition de Denis Retaille), les contraignant à modifier leurs parcours puis à se sédentariser. On complétera par l'exposé des politiques de sédentarisation conduites par les gouvernements des États indépendants et par l'examen des conséquences : la marginalisation des pasteurs nomades dans les sociétés et l'urbanisation des pays de l'Afrique saharienne.

Ainsi l'affirmation des frontières étatiques et les politiques de sédentarisation des nomades ont-elles supprimé la réponse des sociétés locales aux contraintes du milieu, entraînant à terme une perturbation de l'équilibre fragile du géosystème. Toutefois, on prendra soin de relativiser les effets des frontières sur le processus de sédentarisation en énonçant d'autres facteurs comme le remplacement des caravanes par le camion qui a largement contribué à la disparition du nomadisme et la sécheresse qui a sévi durant les décennies 1970 et 1980.

L'eau

Dans le cadre du thème "L'eau, entre abondance et rareté", cette photographie permet d'aborder l'inégal accès à l'eau et fournit un exemple d'adaptation d'une société à la rareté de l'eau.

Dynamiques urbaines et environnement urbain

La photographie peut également être utilisée pour introduire l'étude de l'urbanisation de la Mauritanie et la croissance de Nouakchott dans le thème "Les dynamiques urbaines".



Respecter l'autre

EN SAVOIR PLUS

Articles
Revue
Livres

- BISSON J., *Mythes et réalités d'un désert convoité : le Sahara*, L'Harmattan, 2003.
- TOUPET C., *Le Sahel*, Nathan Université, 1992.
- DUBRESSON A., MARCHAL J.-Y., RAISON J.-P., *Les Afriques au sud du Sahara*, Belin-Reclus, 1994.
- KNAFOU R. (sous la direction de), *La planète "nomade", les mobilités géographiques aujourd'hui*, Paris, Belin 1998.